- 4 -

ANALPHABÈTE... COMME SES PIEDS

Le lendemain, quand j'arrive à l'école, j'ai l'impression que tout le monde me regarde. Raphaël est entouré de ses copains. Ils me montrent du doigt :

— Ouh ! La nulle ! Sa maman ne sait même pas lire !

Je hurle :

— C'est même pas vrai ! J'ai dit ça pour me rendre intéressante devant la maîtresse.

Mais Raphaël rétorque, avec un regard agressif :

— Menteuse ! Je t'ai vu pleurer pour de vrai.

Heureusement, les autres me laissent tranquille. N'empêche ! J'en veux terriblement à ma mère. A cause d'elle, je ne me sens plus très bien dans cette école. C'est comme si chacun avait les yeux braqués sur moi.

Depuis que j'ai découvert

son secret, je ne tiens plus la main de ma mère dans la rue. Je lui ai expliqué :

— C'est les bébés qui font ça.

Elle n'a pas insisté.

Entre nous, il y a quelque chose de cassé à présent. C'est comme si ma meilleure amie m'avait trahie. Je ne l'appelle plus Mounette non plus. Je n'ai plus envie de lui donner un nom mignon.

Maman s'éloigne de moi, elle aussi. Depuis quelque temps, elle sort deux fois par semaine, le soir, après le dîner. Elle dit qu'elle va bientôt donner un concert très

important et qu'elle doit répéter avec d'autres musiciens. J'ai plutôt la sensation qu'elle veut me fuir. Elle n'est plus aussi à l'aise avec moi qu'avant. Elle a moins envie de parler, de me faire des papouilles. Peut-être aussi parce que je la rembarre souvent...

Je m'en fiche. Je ne suis pas triste qu'elle s'absente. Au contraire, je préfère rester avec papa. Il est moins strict qu'elle. Il me permet de me coucher plus tard.